

# Des mathématiciens complètement timbrés !

Arnaud Gazagnes

De nombreux pays mettent à l'honneur leurs personnages éminents (éventuellement à l'occasion de l'anniversaire de leur naissance ou décès) et leurs monuments célèbres en créant des timbres à leur effigie.

Par ailleurs, il se trouve que nombre d'entre nous avons besoin d'illustrations pour compléter certains de nos documents à l'aide d'images. La plupart du temps, nous choisissons une courbe jugée très belle et, de temps en temps, un illustre mathématicien.



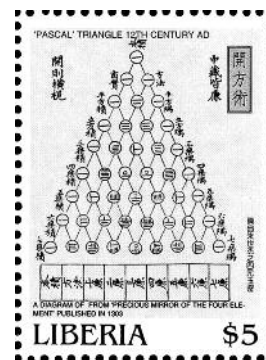
Et si nous profitions de cette manne internationale pour illustrer nos documents ? Contrairement à ce que d'aucuns pourraient craindre, cela n'est pas un redoutable jeu d'adresse.

Le premier intérêt de montrer ces timbres est de permettre aux élèves de mettre un visage souvent imaginé sur un nom : Al-Khwarismi, Euler, Fermat, Pythagore, Thalès... Nous n'avons aucune idée de la tête des mathématiciens de l'Antiquité. Avant l'invention de la photographie, seule une élite se faisait peindre le portrait : ce fut le cas de Pascal au XXVII<sup>ème</sup> siècle, peint par Philippe de Champaigne. Certains de ces portraits ont ensuite été gravés et ont pu être insérés dans un ouvrage de l'auteur ; c'est le cas, entre autres, d'Euler et de Fermat. Remarquons que peu de femmes sont mises à l'honneur dans le monde philatélique.



Le deuxième intérêt est de sensibiliser les élèves sur la portée universelle des mathématiques dans le temps et dans l'espace.

Le « théorème de Pythagore » énoncé au V<sup>ème</sup> siècle avant J. C. est un résultat valide et utile actuellement en France et à l'étranger. Il a été mis à l'honneur non seulement en Grèce - comme l'on pouvait s'y attendre - mais aussi au Surinam. Les identités remarquables sont visibles à Haïti et en Israël, un timbre illustre le « triangle de Pascal » tel qu'il apparaît dans l'ouvrage chinois *Le miroir de jade des 4 éléments* paru en 1303.



Un timbre togolais illustre les nombres négatifs tels qu'ils sont présentés dans ce même ouvrage.

Le troisième intérêt est de montrer de magnifiques objets mathématiques, sortis de l'imagination de chercheurs comme le ruban de Möbius ou le flocon de Von Koch, qui raviront les élèves les plus curieux. Ces objets peuvent permettre à l'enseignant de montrer que les mathématiques sont une discipline bien vivante, avec des applications concrètes.

Signalons enfin que plusieurs pays (Laos, Chili, Belgique...) ont édité des timbres ayant pour thème l'enseignement, reconnaissant en lui une réelle priorité politique...

Voici donc quelques adresses de sites sur le net où l'on peut trouver de telles ressources :



\* <http://jeff560.tripod.com/stamps.html>

Cette page (en anglais) de Jeff Miller est une véritable banque d'images ; c'est de loin la plus riche ! Le haut de page est consacré aux mathématiciens : pour chacun, sont données les dates de naissance et de décès. Le bas de page est consacré aux thèmes mathématiques : les fractions (et le système métrique), les figures impossibles, le calcul, l'année mondiale des mathématiques (2000)... De plus, l'origine de chaque image (en .jpg) est donnée.

\* <http://xavier.hubaut.info/coursmath/vie/philat.htm>

Cette page de Xavier Hubaut, professeur émérite de l'Université Libre de Bruxelles, présente des résultats ou des objets mathématiques.

\* <http://www.learn-math.info/mathemati-cians/french/historyList.htm?menu=stamps>

On clique sur un timbre – l'image est un peu petite – pour obtenir ce même timbre en plus grand, accompagné d'une peinture ou d'une photo du mathématicien.

\* <http://mathsetcalculs.perso.neuf.fr/Timbres/index.htm>

La page est faite de liens : en cliquant sur le nom d'un des mathématiciens, on arrive sur une page le présentant et un ou des timbres le concernant.

\* <http://www.springerlink.com/content/0343-6993>

La page donne les numéros en ligne (en anglais) de la revue *The Mathematical Intelligencer*. Le sommaire donne l'ensemble des articles : le lecteur ouvrira l'article dont le titre contient le mot « stamp ».

Le livre *Stamping Through Mathematics (Les mathématiques à travers les timbres)* de Robin J. Wilson, édité par Springer, reprend ces articles. Ce livre a été présenté dans le BV 439 (une fiche « Publimath » lui est consacrée).



Et, en toute franchise (postale), tout ceci n'est que justice : ces trois avantages montrent que, derrière les mathématiques (constituant alors une langue commune, universellement répondeuse), il y a des hommes... Au moins pour cela, tous – élèves et enseignants – s'accorderont à trouver que les mathématiques, loin d'être un ensemble de formules obscures et compliquées à utiliser, sont belles et vivantes.

